

**FORUM FRANÇOIS DE MAZIÈRES**, président de la Cité de l'architecture et du patrimoine, maire UMP de Versailles

## Grand Paris, encore un effort !

▶ Avec son actuelle exposition sur les relations entre la ville et la nature, la Cité de l'architecture et du patrimoine continue d'explorer les voies ouvertes par la grande consultation internationale lancée en 2007 par le président de la République. Dix équipes d'architectes-urbanistes de réputation internationale avaient été sollicitées. Une occasion de rappeler que le Grand Paris ne saurait être réduit à un métro autour de la capitale.

Ces travaux concluaient notamment à la nécessité de faire simultanément progresser l'action des pouvoirs publics dans trois directions :

### 1. Un rééquilibrage vers une nouvelle multipolarité urbaine :

Les maux de la région parisienne – pénibilité des transports, banlieues enclavées – proviennent d'une trop forte concentration d'activités dans la capitale. Pour pallier ces défauts, le groupement Descartes, dirigé par l'architecte urbaniste Yves Lion, proposait la création de 20 villes durables d'une taille de 450 000 habitants en petite couronne et de 300 000 habitants en grande couronne. L'équipe anglaise Rogers Stirk Harbour préconisait « la création d'un Paris métropole polycentrique », l'atelier Castro Denissof Casi que le Grand Paris multipolaire se construise sur la géographie, Christian de Portzamparc développait le concept de rhizome urbain (plusieurs pôles urbains interconnectés non hiérarchisés). Or, force est de constater que le débat sur le Grand Paris s'est progressivement recentré sur la ca-



Projet de l'équipe de Roland Castro pour l'île de Vitry, en 2009.

pitale, négligeant la dimension multipolaire du projet. À l'heure où les préfets sont en train d'établir leurs propositions pour une nouvelle carte de l'intercommunalité, il serait bon que cet objectif soit considéré comme un élément fondamental de l'avenir du Grand Paris.

### 2. La « ville nature » :

La définition d'un nouveau rapport entre l'urbain et la nature s'impose comme une priorité. Jean Nouvel souligne ainsi l'importance des « lisières, franges, bords, interférences ». L'architecte allemand Finn Geipel préconise une alternance d'espaces de forte densité avec des zones plus vertes. L'équipe néerlandaise MVRDV

imagine un Grand Paris qui serait « la ville la plus compacte mais aussi la ville la plus verte ». Antoine Grumbach développe le concept d'une métropole alternant les densités différentes le long de la Seine. Une approche qui renoue avec les heures glorieuses de l'urbanisme des grandes villes de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, où la préoccupation hygiéniste fit se multiplier les jardins publics. Pour permettre cette grande ambition, l'État, aujourd'hui, détient une carte majeure : celle d'être directement ou indirectement le plus grand propriétaire de réserves foncières d'Île-de-France, que ce soit à travers la gestion des berges, les biens gérés par Réseau ferré de France (RFF) ou les emprises militaires

récemment libérées. D'exceptionnels « poumons » dont la valorisation est aujourd'hui freinée par des lourdeurs administratives paralysantes.

### Seule la diversité des moyens de transport construira le Grand Paris.

### 3. Des modes de transports diversifiés :

Les conclusions des dix groupements d'architectes sont unanimes. Si une nouvelle desserte concentrique autour de Paris est reconnue comme utile et néces-

saire, elle n'est en aucun cas suffisante. Seule la diversité des moyens de transport construira le Grand Paris. L'Italien Bernardo Secchi préconise ainsi la création d'une ville « poreuse », accessible partout par une multitude de moyens différents : voies fluviales, circulations douces, réseau de tramways diffus. L'équipe Descartes propose le développement des réseaux intermédiaires et des circuits courts. Jean-Marie Duthilleul, associé à Jean Nouvel, souligne l'importance d'un maillage fin du territoire en s'appuyant sur l'amélioration de l'existant. Dans le projet actuel de métro en double boucle, celle de l'Est est aujourd'hui acquise. À l'Ouest, en revanche, la question reste entière. À quoi servirait un métro lourd à grande capacité, très coûteux, dès lors que semble définitivement abandonné le raccordement entre Versailles et La Défense ? Soyons réalistes : si cet abandon est confirmé, faisons un métro automatique léger, essentiellement en aérien et en tranchée couverte, qui reliera Orly à Versailles en passant par Massy et le plateau de Saclay, Saint-Quentin en Yvelines et le plateau de Satory. Une ligne qui aura le mérite de débloquer plus rapidement et à moindre coût des zones totalement saturées. C'est aujourd'hui la demande adressée au secrétaire d'État pour le Grand Paris par les présidents du conseil général des Yvelines et des deux intercommunalités concernées par le projet.

Le concours d'idées sur le Grand Paris a eu le mérite de faire précéder l'action d'une réflexion prospective hors du commun. Continuons à puiser dans cette réflexion exceptionnelle pour améliorer la qualité de vie des Franciliens.

**FORUM HENRY QUINSON**, conseiller du réalisateur Xavier Beauvois pour le film *Des hommes et des dieux*

## L'esprit des moines de Tibhirine illumine le monde

▶ Henry Quinson est l'auteur du livre « *Secret des hommes, secret des dieux, l'aventure humaine et spirituelle du film Des hommes et des dieux* », Presses de la Renaissance, prix Spiritualités d'aujourd'hui 2011. À l'occasion du 15<sup>e</sup> anniversaire de la mort des moines de Tibhirine, il revient sur l'événement de cette année.

Le 21 mai 1996, les sept moines de la communauté cistercienne Notre-Dame de l'Atlas, enlevés cinquante-six jours auparavant, étaient assassinés sans qu'aucun témoin ne puisse à ce jour préciser les circonstances exactes de leur meurtre.

Cette année, plusieurs documents secret défense ont été rendus publics, l'ancien attaché militaire de l'ambassade de France

à Alger a témoigné à visage découvert en faveur de la thèse d'une bavure de l'armée algérienne et une série de photos confidentielles, transférées au juge français chargé de l'affaire, a été analysée.

Mais aucun élément décisif n'a pu consacrer l'une ou l'autre des thèses en présence : qui des groupes islamiques armés ou du pouvoir algérien sont vraiment responsables de la mort de ces frères aimés de la population locale ?

Ce brouillard politico-judiciaire intrigue, car il a été entretenu : pourquoi avoir nié pendant des années que des opérations de l'armée algérienne avaient bien été conduites autour du 21 mai 1996 dans la région de Médéa ? Pourquoi avoir affirmé que les frères n'avaient pas été victimes de tirs alors qu'il s'avère, selon certaines

contre-expertises, que leurs crânes portent les traces d'impacts de balles ? Mais ces révélations des douze derniers mois pâlisent en comparaison de la douce et puissante lumière apparue sur les écrans d'une dizaine de pays, dont la liste chaque mois s'allonge (elle

### Comment ne pas voir dans l'aventure de ce film improbable le souffle de la Pentecôte ?

en comptera plus de cinquante à la fin de l'année).

C'est le film de Xavier Beauvois, *Des hommes et des dieux*, qui aura été l'événement majeur de cette quinzième année de commémoration des moines de l'Atlas. Déjà cinq millions d'entrées en

salle, une diffusion en DVD qui se compte en centaines de milliers en France : jamais les frères n'ont été si vivants ! Frère Christophe Lebreton, le plus jeune des moines, avait anticipé ce triomphe de la Résurrection : à la question d'un voisin de l'abbaye de Tamié lors d'un séjour en France qui disait son soulagement de le voir « encore vivant », le poète répondait : « Non, déjà vivant ! » Comment ne pas voir dans l'aventure de ce film improbable le souffle de la Pentecôte ? Déjouant tous les pronostics des industriels du cinéma et les craintes des autorités ecclésiastiques, le langage le plus populaire de notre temps parvient à témoigner de la bonne nouvelle d'une fraternité universelle plus forte que la mort. Pour le réalisateur Xavier Beauvois, « certains films ont une âme ». Il me disait que les frères de Tib-

hirine étaient pour lui « une lumière » et que son travail consistait justement à capter la lumière pour la projeter, riche d'humanité, sur les écrans de nos salles obscures.

Il y a un an, nous étions ensemble dans la salle Louis-Lumière, le jour de la Pentecôte, pour un grand prix décerné au Festival international de Cannes. En finale, un lucernaire résumait tout :

Ô Père des lumières,  
Lumière éternelle et source de toute lumière,  
Tu fais briller au seuil de la nuit  
La clarté de ton Esprit Saint.  
Cet hymne est désormais traduit dans toutes les langues.

Quinze ans après, on ne sait toujours pas comment les frères sont morts, mais, grâce au film de Xavier Beauvois, de plus en plus de personnes dans le monde savent de quel Esprit ils vivaient.